

## S'engager : ça change quoi ?

Quatre témoignages sur l'engagement :  
Chantal, Maud et François, Cécile et Maryse



**J**e chemine en Fraternité franciscaine depuis une bonne douzaine d'années et pour moi cette question de l'engagement n'était pas très claire. Ou plutôt je n'en voyais pas l'utilité. Dans ma tête et mon cœur, cela faisait déjà 12 ans que j'étais bel et bien engagée chez les franciscains. Je ne voyais pas ce qu'une cérémonie de plus changerait ! Et puis, au fil des rencontres autour du Projet de vie, le « pourquoi pas ? » s'est imposé... précédant le oui prononcé ce 14 septembre 2024. Une étape que j'abordais aussi comme un défi vis-à-vis de moi-même et avec cette conviction : oui, avec mes frères et sœurs, j'avancerai mieux et plus loin sur le chemin du Christ. Et oui, c'est à la manière

de François et de Claire que je souhaitais le faire. Le oui officiel de ce jour-là est pour moi comme une lumière allumée sur le chemin à la manière des sportifs qui portent la flamme olympique avec l'intention de tout faire pour gagner !

**C'est une façon pour moi de dire « oui, je veux vivre l'Évangile à la manière de François et de Claire d'Assise » : avec joie, avec rébellion quand il le faut, avec un respect accru de la Création sous toutes ses formes, avec fraternité. Oui, je veux y mettre toutes mes forces.**

Il y eut un avant. Il y aura un après.

Il y eut une enfance et une adolescence ouvertes au monde et à la différence, à la Foi au-delà des religions. Merci à mes parents.

Il y eut des rencontres qui bouleversent, qui provoquent.

Il y eut des lettres qui s'effacent sur les cartes du monde et firent disparaître le pays où je suis née (La Haute-Volta) et le pays où j'ai grandi (Les Nouvelles-Hébrides).

Belle leçon de relativisme né des guerres de pouvoir.

Et puis il y eut la Providence au cœur des moments douloureux. Il y eut le choc des imprévus qui enracinent ma foi vacillante.

C'est cette amie qui m'assure que Dieu me veut debout ! C'est le témoignage de ce musulman qui se convertit à la foi chrétienne au risque de sa vie. C'est la rencontre à 45 ans du Père blanc qui m'a baptisée en pleine brousse. C'est ce poste de journaliste qui me confronte à des pratiques religieuses si différentes. C'est la rencontre des frères capucins à Bourgen-Bresse et l'appel qu'ils lancent aux

Fraternités franciscaines. C'est cette soirée découverte « Saint François d'Assise » et cette prière qui résonne comme une évidence, comme un appel bienveillant, comme un chemin. C'était il y a douze ans déjà. Douze ans d'approfondissement et d'enracinement en Fraternité à Bourg-en-Bresse. Douze ans d'engagements discrets.

Douze années au cours desquelles j'ai découvert une spiritualité d'une extraordinaire modernité, un lieu de ressourcement respectueux des différences, un lieu d'espérance, un lieu d'attention particulière aux blessés de la vie. Un chemin de Joie vraie et de Paix.

Merci à tous ceux qui m'ont accompagnée dans ce cheminement. Particulièrement à Frère Jo.

Permettez que j'emprunte à une prière inspirée par François ces paroles, véritable carnet de route :

**Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,**

**Là où se trouve le désespoir que je mette l'espérance,**

**Là où se trouve la tristesse que je mette la joie,**

**Là où se trouve l'offense que je mette le pardon.**

**Que je ne cherche pas tant à être compris qu'à comprendre,**

**À être aimé qu'à aimer.**

**Seigneur, donne-moi de ne trouver en chacun que le bien.**

**Que je sois si bienveillant et si joyeux que ceux qui m'approchent sache ta présence.**

Je devine le sourire malicieux de mes enfants et de certains amis ! Mais oui, il y aura un après. Avec saint François et sainte Claire, avec vous, frères et sœurs, sur le chemin de l'Évangile, je mettrai toute ma foi pour faire mieux.

*Pace e Bene.* ■

■ *Chantal Lajus*

## La grâce de l'engagement par François et Maud



Par la grâce du Bon Dieu, nous avons rencontré les franciscains à travers Béatrice et Gilles de la Fraternité de Bitche, puis d'autres personnes dans plusieurs régions de France. Découvrant cette merveille de l'Église, nous y avons reçu une famille. Nous avons été très touchés par les rencontres, les partages, la ferveur lors des célébrations et la foi.

Nous avons cheminé avec les franciscains quelques années, puis il y a eu un moment d'arrêt et, de nouveau, nous avons eu soif de retrouver les frères et sœurs franciscains.

Nous avons entamé le pèlerinage Vézelay-Assise avec deux ânes, vivant de la grâce des rencontres quotidiennes et providentielles. Ce pèlerinage et le fait d'être de nouveau dans une cordée franciscaine (région Centre) nous ont fait toucher du doigt l'esprit avec lequel les premiers frères franciscains ont vécu... rien de vraiment organisé, juste attendre tout du Bon Dieu et vivre de Sa Providence, et cela nous bouleverse.

Nous avons eu à cœur de nous engager totalement dans cette voie de sainteté. Nous voulons plonger à chaque instant plus intimement dans le Cœur de Jésus pour être à Lui, attendre tout de Lui, Lui déposant notre vie, notre famille, nos proches et le monde entier [...].

Cheminer avec des frères, nous nourrir des « enseignements » de saint François et des autres saints ou bienheureux franciscains et des exemples de vie, cela nous procure une joie immense, nous pousse à nous dépasser, à avancer dans la voie de la pauvreté, de l'abandon de Jésus à Son Père, dans l'Esprit Saint, par la Vierge Marie. C'est une grâce immense pour nous. En nous engageant dans l'Ordre franciscain séculier, nous souhaitons aussi bénéficier de la bénédiction de saint François, et des grâces qui en découlent, afin de mieux connaître Jésus pour mieux l'aimer, se laisser faire par lui pour devenir ses instruments, dans cet esprit de fraternité, de simplicité et de don radical de nous-mêmes, avec nos frères et sœurs.

Loué sois-Tu, Seigneur. ■

■ *Maud et François Boschat,  
Cordée de Prunier*

## S'engager : un signe visible et joyeux



L'engagement public qu'il m'a été donné de vivre récemment, avec celui de mes frères

et sœurs, n'est que le signe visible d'un joyeux plongeon à la suite du Christ, vécu au moment où j'ai connu François.

Joyeux... mais pas toujours facile... et j'ai encore tant de dépouillements à vivre... Mais je continue de me laisser emporter par le courant et de consentir à me laisser dévêtir, confiante que par là est la Source de la Joie !

J'ai vécu une jeunesse troublée et des années de colère mais, sur ma route, Dieu m'a donné des témoins : Annick, une femme à l'œil pétillant en dépit de ce qu'elle avait vécu dans les camps de concentration, qui a pris soin de moi ; les Latapie, qui cultivent la terre dans la pauvreté, prenant soin de l'être humain et de la Création, m'ont partagé leur joie fraternelle ; Nicole, grand-tante musulmane, toujours radieuse après sa prière et disposée à me partager sa grande sagesse ; Carmen et Jose, autochtones d'Équateur, si pauvres et si humbles, si affectueux avec toute créature, particulièrement les plus petites et plus faibles... et tant d'autres...

Un jour, j'ai voulu connaître le secret de toutes ces personnes, j'ai cherché longtemps... et quand j'ai rencontré François et la spiritualité franciscaine, il y a une dizaine d'années, j'ai su que j'avais trouvé ce que je cherchais. Ma vie a été bouleversée et je me suis aussitôt engagée à suivre ce courant dans mon for intérieur : j'ai plongé ! Heureusement, nous avons plongé ensemble avec mon époux, Steven, même si chacun est parfois emporté par des courants dont les forces diffèrent et qu'il peut nous coûter de nous ajuster l'un à l'autre...

Avec les frères et sœurs que Dieu nous a depuis donnés, nous avons souhaité célébrer ensemble cet engagement à l'occasion du huitième centenaire des stigmates de François, fruit de son propre engagement à suivre le Christ, et

signe de l'Amour débordant de Dieu pour nous. Célébrer publiquement l'engagement intérieur, pris il y a longtemps, a été pour nous une étape sur la route, une opportunité de reposer avec confiance ce choix, qui est à renouveler à chaque instant de notre vie.

Au début, nous penchions plutôt pour une célébration dans l'intimité mais, une fois les invitations imprimées, je me suis laissé emporter par le flot, et la liste des invités n'a eu de cesse de s'allonger, même si je savais que la plupart ne pourraient venir. Finalement, je me suis rendu compte que c'était une façon de partager la Source de notre Joie croissante avec les fruits étonnants de bien des questions posées, aujourd'hui encore, par des frères et sœurs, dont certains m'ont avoué que peut-être ce chemin pourrait être aussi pour eux ! ■

■ *Cécile Stone*

## De la fraternité séculière à l'Oblature Régulière !



Depuis mon adolescence, je portais en moi le désir de consacrer ma vie à Dieu. Je fréquentais l'église de mon village mais je n'avais aucun engagement particulier en paroisse. J'ai travaillé dès l'âge de 17 ans et les années passant je portais toujours le désir de prière en participant à des veillées.

Je suis souvent venue me recueillir dans l'ancienne chapelle du monastère des Clarisses de Tours. Après une interruption de plusieurs années, je suis revenue. Les Clarisses avaient une nouvelle chapelle et je suis rentrée en contact avec les sœurs. Cette relation s'est approfondie et j'ai découvert la vie de sainte Claire. La mère abbesse, sr Marie Nicole m'a invitée à rejoindre la fraternité franciscaine séculière au sein de laquelle j'ai découvert davantage l'esprit de Saint François. C'est la vie de sainte Claire qui me rejoignait profondément dans ce que j'avais à vivre comme aide-soignante à la clinique.

Mes liens s'étaient resserrés avec la Communauté et je participais aux offices autant que mes heures de travail me le permettaient.

J'ai alors vraiment perçu que ma vie prenait sens au Monastère, le silence rythmé par les offices, l'Eucharistie, l'Adoration sont des temps forts et importants pour vivre dans le monde. Je percevais aussi que la vie fraternelle me faisait grandir dans mes hésitations, dans mes doutes, mes peurs, tout ceci étant pris dans cet amour fraternel qui atténue les difficultés et me faisait avancer dans un élan du cœur, me permettant d'avancer sur mon chemin.

Je sentais un appel à vivre plus en lien avec la Communauté et nous avons cheminé ensemble vers un engagement d'oblature, puis aujourd'hui, l'Oblature Régulière, qui est pour moi un engagement plus spécifique en ce sens qu'il prolonge et approfondit humainement et spirituellement mon premier engagement au sein de la Communauté. En faisant une promesse de chasteté et d'obéissance entre les mains de la Responsable de la Communauté, je renouvelle mon offrande à Dieu, par le Christ Jésus et dans l'Esprit d'amour. ■

■ *Maryse*